

# FAUTES DE LECTURE

Paul LE BOHEC

L'œil, en fonction de ses préoccupations, peut traiter l'écrit comme les taches au mur. C'est ce que Paul LE BOHEC, instituteur, militant du mouvement Freinet, essaie d'illustrer dans le texte qu'il nous a envoyé. "*C'est une maladie très ancienne pour moi, dit-il, Je ne sais si elle est très répandue mais, comme on le verra, est surtout au niveau de ce qui me concerne que ça se produit.*"

Voici d'abord ce qui concerne mes nom et prénom. Là, je lis Paul, sans doute à partir du **P** majuscule flanqué d'un **a**. En cette circonstance, l'ordre horizontal des caractères est respecté.

Passant  
services  
individus  
psychanalystes

Je lis **Le Bo(h)ec**.

Il faut dire que la Boetie s'écrit aussi en deux mots. Et, en outre, il y avait un **e** pas loin du **L B**. Mais ces deux initiales font déjà presque tilt par elles seules. Mais le **ec** du bout de ligne complétait si bien l'ensemble que je ne pouvais pas ne pas lire ce mot si familier, malgré l'absence du **h**.

Revenir avec  
La Boetie

L<sup>e</sup>BO<sup>ec</sup>

Lorsqu'il célébra la dernière Cène avec ses disciples, Jésus "prit du pain et, après l'avoir béni, le rompit, il le leur donna en disant : "*Prenez, ceci est mon corps*". Puis, prenant une coupe, il rendit grâce et la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit : "*Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui va être répandu pour une multitude*" ". Un exégète contemporain n'hésite pas à écrire : "il n'y a pas d'autres mots de Jésus plus fermement attestés". Seul Luc apporte l'injonction de Jésus : "faites ceci en mémoire de moi" (22 : 18). Bien que Paul confirme l'authenticité de cette tradition (I Corinthiens II : 24), on n'a aucun moyen de prouver que ces mots ont été prononcés par Jésus. Le rite prolonge la liturgie domestique juive, notamment la bénédiction du pain et du vin. Jésus le pratiquait sou-vent; lorsque des publicains et des pécheurs étaient présents, le repas proclamait vraisemblablement le Royaume.

Une des choses les plus étonnantes, c'est ce que j'ai ressenti cette fois. Je lisais dans "**Histoire des croyances et des idées religieuses**" de Mircea ELIADE, la page 326 dans le chapitre "La naissance du christianisme". Dans ce chapitre, il y est beaucoup question de Saint-Paul qui y est nommé Paul. Et quand je lisais ce mot, à chaque fois, je savais bien que ça n'avait absolument rien à voir avec moi. Je lisais Paul, non pas comme j'avais lu Pierre (mon père et mon frère aîné ayant ce prénom), mais comme j'aurais lu Jacques, Bernard, Tho-mas, etc. Et, soudain, j'ai senti scintiller un Paul dans la page. Celui-là se distinguait absolument des autres; il me concernait particulièrement. Et pourtant, quand on lit le texte, on ne voit pas pourquoi ça pouvait

subitement me concerner. Alors j'ai regardé de plus près les mots pour voir ce qui pouvait être à la source de cette brillance, de cette émission de vibrations. Regardons :

l'injonction de  
 Bien que Paul  
 BeOCe Paul

Il y a dans les environs proches de Paul, le **B** majuscule, avec pas très loin un **o**, un **e** (ou un autre **e**) et un **c**. Alors là, on comprend bien que ce Paul là puisse résonner pour moi beaucoup plus affectivement que les autres. Et, en outre, il y avait même le **I'** de l'injonction qui pouvait figurer, non pas tellement un **L** majuscule, mais un son "I" que l'on trouve aussi dans Le Bohec.

C'est tout en ce qui concerne mes nom et prénom. Mais je lis faussement également des mots qui se rapportent à mes centres d'intérêt vitaux. Par exemple, lorsque dans une page il y a **instinct**, **instant**, ou **institut**, il n'est même pas besoin qu'un mot voisin en **eur** comporte le **e** ou le **u** pour que je croie pouvoir lire **instituteur**.

Au début de ma "maladie", il fallait toutefois que ça ne se présente pas trop en ordre dispersé. Mais maintenant mon esprit pêche plus facilement les indices dans le désordre. Sans doute parce qu'ayant beaucoup lu, je suis moins dépendant des caractères typographiques pour me saisir de l'idée véhiculée. Il n'y a pas longtemps, j'étais arrêté à un feu rouge lorsque les mots **École maternelle** s'imposent à moi. Étonné, j'en cherche la source. Il y avait une pancarte.

BRICOLAGE  
 MATÉRIAUX  
 COLE  
 MATER

Là, j'avais négligé beaucoup d'indices. En particulier **nelle**. Mais il y avait le **M** de matériaux (voisin typographiquement du **M**). Le **L** de bricolage et les deux **E**, ainsi **MELE** après **MATER** pouvait suffire pour que je lise **MATERNELLE** (Maternelle) induit par école.

Mais ce qui peut conduire à de fausses lectures ne réside pas seulement dans la présence de caractères typographiques.

*La machine hyper-complexe*

## 2. Le cerveau triunique

Mac Lean, puis Laborit, ont voulu systématiquement considérer les grands ensembles cérébraux du point de vue de l'héritage phylogénétique. Dans ce sens, Mac Lean a discerné trois "cerveaux" en un : 1) le paléocéphale (héritage du cerveau reptilien) avec l'hypothalamus — source de l'agressivité, du rut, des pulsions primaires ; 2) le mésocéphale (héritage

Dès le début de cette page, je lis **britannique**. Il faut le faire parce que l'ordre de lecture est cette fois inverse. Mais ce ne peut être que **Mac Lean** qui a apporté cette coloration anglaise.

nique  
an Laborit

Dans le même ordre d'idées, voici, extrait de "Ouest-France" :

- **17.00 MODES IN FRANCE.** Nouveau magazine mensuel de la mode proposé et réalisé par **Jean-Pierre Richard**. Différentes séquences sur le phénomène des modes. Deux jeunes co-médiennes : **Cécile Auclert** et **Nathalie Alcaraz** jouent le rôle de deux candides.

Tout en bas, je lis "**canadienne**". Je sais bien que dans "**candides**" le **d** eut faire fonction de **d** et de **a**. Mais je m'aperçois maintenant que, contrairement à ce que je croyais, il y a le **diennes** de comédiennes juste au-dessus. Alors là, je me suis trompé parce que je m'étais d'abord forgé l'hypothèse suivante : "*Je suis allé quatre fois au Canada. Alors, ça me concerne beaucoup. Mais ce qui a dû m'induire à lire cana-diennes au lieu de candides, ça doit être MODES IN FRANCE qui doit faire penser à Made in France. Et au Canada, j'ai entendu beaucoup parler anglais.*"

Eh bien, non, c'était plus simple que cela, le **diennes** expliquait tout.

Cependant, il peut y avoir toute une préparation, tout un conditionnement même aux fausses lectures. Ainsi, avec René GIRARD et autour de René GIRARD je baigne dans des histoires de sacrifices, de bouc émissaire et même de cadavre de chèvre décapitée qu'on essaie de mettre dans un cercle en Afghanistan. Il faut dire que j'ai un projet de BT2 sur les sources du football depuis une quinzaine d'années.

Eh bien, on comprend bien que lorsque je tourne la page 443 pour lire au dos la page 444, c'est le mot **chèvre** qui me saute aux yeux en haut de cette page. Mais il n'y est pas !

C'est construit sur **chapitre 39**  
voir **Suèves**

444

ÉTAT DES QUESTIONS

sont Mercure, Mars et Hercule, c'est-à-dire Wodan-Odhin, Tyr (Tiwar) et Thôrr (Donar). Dans le chapitre 39, en présentant les Semnons, la principale tribu du peuple des Suèves, l'historien romain raconte qu'à une époque déterminée les délégués de la population suève se rassemblent dans un bois sacré ; là ils immolent des victimes humaines à un dieu que Tacite nomme *regnator omnium deus*. Depuis un siècle, les savants ont essayé de prouver que ce dieu suprême était soit Tyr, soit Wodan ; voir l'histoire de la controverse dans R. Pettazzoni ; "Regar-

Je regarde, les pages précédentes de la 444 dans "**Histoire des croyances et des idées religieuses**", mais rien de récent ne me poussait à cette fausse lecture. Et pour moi, c'est le

groupe : "**immolent des victimes**" qui m'a conduit à lire "**chèvre**" qui n'était pas évident en la circonstance. Et parmi tous ces caractères à jambage et à hampe (les **p**, les **d**, les **l**), le mot **immolent** très horizontal se détachait de l'ensemble. Si c'est vrai, c'est dire que l'œil voit large puisqu'il pêche des (faux) indices jusqu'à deux ou trois lignes plus bas.

Et enfin, parce que pour la santé intellectuelle, il faut bien rigoler, voici :

UN DOUBLE  
TEST  
POUR LE PC

Quand je pense au mot que je lis là-dedans, moi, le prude, pudique et pudibond Breton, je n'en reviens pas. Pourquoi aussi y a-t-il donc cette similitude d'initiales ! Ici, il manque un **I** majuscule, mais il y a tant de verticales qui peuvent le figurer. Maintenant, pour le plaisir, je vais continuer à récolter mes fautes de lecture, ah, pardon, mes mauvaises prises d'indices, en essayant de lancer des camarades sur la piste pour voir s'il n'y a pas d'autres sources d'erreur.

Paul LE BOHEC